

40 JOURS DE FORMATION DE DISCIPLES

2^e série

II-3 Une introduction à la théologie trinitaire (suite)

B) Le rôle du Père

Certaines personnes décrivent l'évangile comme le Père fixant les règles et se mettant en colère contre nous parce que nous avons enfreint les règles. Il dit que nous méritons de mourir, mais alors le Fils a de la compassion pour nous et se porte volontaire pour payer la pénalité à notre place. Alors le Père répand sa colère sur son Fils, puis il dit : « La justice a été faite. Ces pécheurs peuvent entrer dans mon royaume, parce que le châtiment a été payé. » Nous avons un Père en colère et un Fils compatissant qui est capable d'amener son Père à changer d'avis.

C'est peut-être ainsi que cela fonctionne dans certaines familles humaines, mais ce n'est pas ainsi que cela fonctionne dans le Dieu trine. Ce n'est pas fidèle à la Bible, et ce n'est pas vrai dans n'importe quel système de théologie, qu'il soit trinitaire ou calviniste, catholique ou orthodoxe orientale.

La théologie trinitaire nous rappelle que Jésus est pleinement Dieu. Il est comme Dieu le Père. Il est aussi en colère que le Père, et aussi *aimant* que le Père. Il n'a pas changé la pensée du Père sur quoi que ce soit. Il *révèle* plutôt la pensée du Père – le Père veut que nous soyons sauvés autant que Jésus. Regardons quelques écritures qui le montrent.

- Jean 3:16 le dit bien : « Car *Dieu* a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Dieu le Père aime l'humanité et il veut que nous soyons sauvés, et non pas condamnés ou punis.
- Romains 5:8 : « Mais Dieu prouve *son amour* envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » Dieu n'a pas prouvé son amour pour nous en envoyant *quelqu'un d'autre* mourir. C'est seulement parce que le Christ est Dieu que *sa* mort pouvait prouver l'amour de Dieu. Ils ont un amour égal pour nous, une compassion égale pour nous. Le Dieu trine est *en plein accord* sur notre salut. Le Père, le Fils et l'Esprit nous ont créés dans un but, et ils travaillent ensemble pour nous amener à la plénitude.

C) Le rôle du Fils

Même si c'est le Père qui a mis le plan en œuvre, ce que nous oublions souvent, nous pensons généralement à Jésus comme le Sauveur, celui qui l'a réalisé. Il a le rôle le plus visible. Comment le Christ nous a-t-il sauvés? Les chrétiens pensent généralement que nous avons été sauvés par la mort de Jésus sur la croix. C'est une partie importante du tableau, mais ce n'est qu'une *partie* du tableau.

1. La première étape de notre salut a été l'Incarnation, lorsque Jésus a été fait homme de chair et de sang. Il a pris notre nature comme sienne. C'est alors qu'il est devenu le second Adam, le nouveau *chef* de toute l'humanité. De même que nous étions tous coupables à cause du péché d'Adam, de même nous sommes devenus justes dans la justice de Jésus, parce que Jésus est venu pour donner à toute l'humanité un nouveau commencement (Romains 5). Ce n'est pas une question de génétique – c'est une réalité *spirituelle*, à savoir que l'Incarnation nous inclut tous dans le salut que Jésus apporte. En lui-même, Jésus reconnecte toute l'humanité à Dieu.
2. L'étape suivante de notre salut est que Jésus devait vivre une vie juste, sans péché – parce que s'il avait péché, il aurait été simplement comme l'un de nous, ayant besoin d'être sauvé. Il n'aurait même pas pu se sauver lui-même, ni personne d'autre. Il a vécu sans péché – il avait une relation parfaite avec le Père et l'Esprit et, autant que possible de son côté, avec tous les êtres humains. Puisqu'il est notre Créateur, il nous a représentés, et nous sommes autorisés à partager sa justice.
3. Troisièmement, Jésus devait *mourir* pour nous. Le salaire du péché est la mort, dit la Bible, et la mort est le résultat auquel nous nous *attendons*, si nous essayons de vivre indépendamment du créateur et de celui qui soutient l'univers. Jésus, en tant qu'être humain mortel, a expérimenté la mort, le résultat de nos péchés. Il a pris sur lui nos péchés, afin que nous puissions partager sa justice. Depuis que le Créateur de toute l'humanité est devenu un être humain, il forme une unité essentielle avec nous tous. En tant que notre Créateur, il a été capable d'accepter la responsabilité et les conséquences de tous nos péchés, et de mourir pour les péchés de toute l'humanité.
4. Quatrièmement, Jésus devait être ressuscité. Romains 5:10 dit que nous sommes « sauvés par sa vie. » Jésus est capable de nous sauver de la mort parce qu'il a vaincu la mort. Il a été là, il l'a fait, et maintenant il peut le faire pour nous aussi.
5. Enfin, Jésus devait monter au ciel comme l'un de nous, pleinement humain, et étant restauré pour être en communion complète avec le Père et l'Esprit. La Bible dit qu'il est monté au ciel, en tant qu'être humain glorifié, et qu'il est maintenant à la droite du Père, ce qui est une

figure de rhétorique signifiant la position la plus honorée. Sa position est éternelle, même maintenant, il est notre médiateur, notre intercesseur, priant pour nous et nous *transformant* pour que nous devenions plus comme lui. Par l'Esprit, il partage avec nous son humanité régénérée et perfectionnée.

Notre salut n'est pas complet avec seulement le pardon des péchés. Nous *avons besoin* de cela, mais si c'est tout ce que nous avons, nous aurions toujours un gros problème, parce que nous avons tous tendance à pécher à nouveau, et nous voulons être *libérés* de cette tendance. Paul appelle cela l'esclavage au péché, et nous voulons être libérés de cet esclavage. Ainsi, en nous envoyant son Esprit, tout ce que Jésus a fait pour nous sur la terre et ce qu'il a accompli pour nous dans le ciel est en train d'être élaboré en nous. Jésus par son Esprit continue à travailler à notre transformation.

Nous pouvons dire à juste titre que nous sommes sauvés par la mort de Jésus, mais ce n'est qu'une partie du tableau. Une déclaration plus complète est que nous sommes sauvés par l'incarnation, la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus. Si c'est trop à dire en une seule fois, alors dites simplement que nous sommes sauvés *par Jésus*. Nous sommes sauvés par qui il est et par ce qu'il a réalisé.

Comment Jésus nous a-t-il sauvés ?

Concentrons-nous sur la mort de Jésus pendant quelques instants, parce que c'est une partie importante de l'image, et peut-être la partie la plus distinctive de la théologie chrétienne. Comment la mort de Jésus peut-elle faire quelque chose pour notre salut ?

Une explication commune est que notre péché exige une pénalité, et Jésus sert de substitut pour payer la pénalité en notre nom. C'est ce qu'on appelle la théorie de la substitution pénale de l'expiation, et c'est si courant que certaines personnes pensent que c'est la seule explication. Mais il y a un danger dans cette théorie, et la Bible nous donne également d'autres façons de l'expliquer.

1) Danger: l'accent sur le châtement

D'abord, le danger. Un problème peut surgir si nous nous concentrons sur la partie « pénalité » de la théorie, en suggérant que Dieu devait punir Jésus pour tous les péchés que nous avons commis. Ceci suggère qu'une Personne dans la divinité inflige de la douleur à une autre Personne dans la divinité; ceci suggère la séparation plutôt que l'unité dans le Dieu trine. Cela ne semble pas être une chose très juste à faire pour Dieu; nous n'autorisons pas les substitutions dans nos codes pénaux et nos systèmes de justice.

Cette théorie agit comme si le problème principal avec le péché est le châtement, comme si le problème principal avec le crime est que nos prisons sont pleines. Mais cette approche se concentre sur les résultats, et non sur le vrai problème. Elle se concentre sur le verdict, et elle

laisse toujours les gens avec un problème: nous avons tous tendance à pécher, et la mort de Jésus ne résout pas ce problème. Le problème n'est pas seulement dans les choses que nous faisons, mais dans le genre de personnes que nous sommes.

Ce qui s'est passé ici, c'est que les gens ont laissé une métaphore juridique, une figure de rhétorique, devenir la description contrôlante de ce que Dieu fait. Tous nos mots sont basés sur des expériences humaines, et le sens de nos mots dépend de la façon dont ils sont utilisés dans les affaires humaines. Mais nos expériences ne sont pas la mesure de ce que ces mots signifient dans le domaine divin. Lorsque Dieu utilise la terminologie de la cour de justice pour décrire le péché et le salut, nous ne devrions pas laisser *nos* concepts de procédure légale être la description finale de ce que Dieu fait. Quand nous disons que le châtement du péché est la mort, nous ne devrions pas penser que le « châtement » est une description exacte de ce qui se passe, comme si Dieu est obligé d'infliger une punition pour chaque transgression de sa loi.

« Conséquence » serait probablement un terme plus approprié. Le résultat du péché est la mort, même sans que Dieu ait à intervenir pour l'infliger. Lorsque Jésus est mort pour nous, il a expérimenté les conséquences de notre péché, le résultat du mode de vie choisi par les êtres humains, mais Dieu n'a pas eu à infliger des douleurs et des souffrances supplémentaires pour que Jésus puisse payer la peine que nous méritons. Non, il a souffert et il est mort sans avoir besoin de châtements supplémentaires venant de Dieu.

Dieu prononce un jugement sur le péché. Il dit : « Si tu pêches, tu vas mourir. » Il ne dit pas : « Si tu pêches, je vais te tuer. » La mort est le résultat *naturel* du fait que nous tournons le dos à Celui qui nous a donné la vie. Dieu n'a pas besoin de nous faire quoi que ce soit d'autre pour que nous souffrions les résultats du péché et que nous mourrions des résultats du péché. Nous faisons l'expérience du jugement, du résultat contre lequel il nous a mis en garde, sans qu'il ait à faire quoi que ce soit de plus pour nous punir. De même, il n'a rien eu à faire de plus à Jésus pour que Jésus meure pour nos péchés. Quand Dieu *est* intervenu, il a donné la vie à Jésus au lieu de la mort.

C'est ce qu'il fait pour nous aussi. Dieu est en colère à propos du péché, mais comme le dit Ézéchiel, il ne prend aucun plaisir à la mort des méchants (18:23, 32). La mort ne sert pas son but. Son but est le salut, pas le châtement. La raison pour laquelle il nous a envoyé Jésus est pour que nous puissions *échapper* aux conséquences du péché. Il veut nous *sauver*, pas nous punir. Nous ne devrions pas imposer à Dieu notre métaphore juridique.

Les théologiens trinitaires acceptent l'idée que la mort de Jésus était une substitution, que Jésus est mort en tant que substitut pour nous. Mais nous évitons généralement le mot « pénal », parce que ce mot suggère que Dieu le Père a puni son seul et unique Fils, et qu'il a fait quelque chose pour augmenter sa douleur. Cela pose des exigences juridiques et des demandes comme des

exigences sur ce que Dieu doit faire, comme si la loi et le châtement représentaient la description la plus importante de ce que devraient être de bonnes relations. Lorsque nous introduisons la doctrine de la Trinité dans le tableau, cela nous aide à voir que le *châtiment* n'est pas la meilleure façon d'y penser.

2) Descriptions bibliques du salut

Si la Bible ne décrit pas la mort de Jésus comme un châtement exigé par une loi à laquelle Dieu devait obéir, comment la décrit-elle ? De plusieurs façons. Des articles pourraient être écrits sur chacune d'entre elles, mais nous ne donnerons ici qu'un résumé:

1. Jésus a dit qu'il mourrait en rançon: « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Marc 10:45). Le mot « rançon » suggère un paiement que nous pourrions donner à un kidnappeur. Certaines personnes dans l'Église primitive ont fait des théories élaborées sur la façon dont Jésus a payé un prix à Satan, comme si Satan avait des revendications légitimes sur nous. Mais ils ont commis l'erreur de laisser une figure de rhétorique se transformer en une description exacte de ce qui se passait.
2. Nous voyons une figure de rhétorique similaire dans le mot « rédemption ». Ce mot décrit les gens qui sortent leurs amis et leurs parents de l'esclavage. Ils les ont rachetés; c'est le sens originel de « racheter ». Jésus nous a achetés avec un prix, dit Paul, mais nous ne devons pas penser que quelqu'un a réellement reçu ce paiement. C'est une figure de rhétorique. L'Ancien Testament dit que Dieu a racheté les Israélites de l'esclavage en Égypte, mais il n'a payé personne pour le faire. Nous ne devrions pas laisser la figure de style nous dicter ce qui s'est passé dans la réalité spirituelle.
3. La Bible décrit Jésus comme un agneau sacrificiel. Jean-Baptiste l'appelait « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29). L'apôtre Paul dit que « Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5:7). Mais encore une fois, l'image n'est pas exacte. Les agneaux de Pâque n'étaient pas conçus comme des paiements pour le péché, mais ils étaient associés à l'évasion de l'esclavage et de la mort.
4. Jésus est appelé « une offrande et un sacrifice à Dieu » (Éphésiens 5:2). Dans l'Ancien Testament, il y avait une grande variété de sacrifices – certains d'animaux, certains de farine et d'huile, d'autres pour le péché, d'autres pour des rituels de pureté, d'autres pour l'action de grâce, et ainsi de suite, et Jésus a accompli le symbolisme de tous.
5. Jésus est notre lieu d'expiation. Romains 3:25 dit, « C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire. » Certaines traductions parlent de *propitiation*, d'autres d'*expiation*, et les érudits se sont disputés à ce sujet depuis longtemps. Le mot grec signifiait

une chose dans un contexte païen, et une autre chose dans un contexte juif, mais le mot grec est aussi le mot utilisé pour le siège de la miséricorde au sommet de l'arche de l'alliance, le lieu où le grand prêtre répandait le sang lors du jour de l'expiation. C'est pourquoi la version Second 21 citée ci-dessus l'appelle la « victime expiatoire ». Mais le sacrifice n'a jamais été fait au siège de la miséricorde; une meilleure traduction pourrait être « le lieu de l'expiation », sans essayer d'être plus précis que le mot ne l'est réellement. Jésus est le lieu, ou la manière dont nos péchés sont expiés, de sorte qu'il n'y a rien entre nous et Dieu, afin que nous soyons restaurés à la communion avec Dieu.

6. La réconciliation est un terme similaire; elle se réfère à des gens qui étaient autrefois ennemis ou aliénés, mais qui sont maintenant en bons termes les uns avec les autres. Romains 5:10 dit: « lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils. » Colossiens 1:20 dit que « Dieu a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. »
7. La justification est un autre terme important. Certains disent que c'est le terme le plus important de tous, celui qui a un sens pour tous les autres. Romains 5:9 dit que nous sommes « justifiés par son sang », ou par sa mort sur la croix. La justification signifie rendre quelque chose juste. Le mot pourrait être utilisé pour redresser une relation, ou il pourrait être utilisé pour rendre une chose juridiquement juste. Dans un procès, une personne peut être jugée coupable - condamnée - ou jugée juste (cf. 2 Corinthiens 3:9). Quand le juge a déclaré qu'une personne était dans le droit, c'était une justification. Cela peut être une manière utile de voir le salut, mais il manque le fait que Dieu veut plus de nous que d'être déclaré légalement innocent - il veut aussi que nous soyons en communion avec lui pour toujours. Oui, nous sommes coupables d'un crime, mais la solution n'est pas seulement de nous sortir de prison, c'est de transformer qui nous sommes, afin que nous soyons plus comme le Christ.
8. Dans Colossiens, Paul nous donne une autre manière intéressante de voir la mort de Jésus: « il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (2:15). Par sa mort sur la croix, Jésus a remporté la victoire! Il a vaincu les puissances spirituelles qui combattaient contre nous. Paul n'explique pas la logique dans la façon dont cela fonctionne, mais il dit que c'est le cas.

La Bible utilise quelques figures de style supplémentaires, mais le point est clair, c'est qu'il y a plusieurs façons de voir les choses, et nous devrions utiliser toutes ces façons.

La théologie trinitaire dit que le sens de la vie humaine se trouve dans les relations, et que les relations ne peuvent pas être incluses dans des formules précises. Mais nous pouvons énoncer quelques faits de base à ce sujet. D'abord, Jésus est devenu un vrai être humain, et il était mortel.

Même si les Juifs et les Romains ne l'avaient pas tué, il avait un corps mortel qui aurait fini par vieillir et mourir. Il faisait partie de la divinité, mais il est devenu une partie de l'humanité, et il en a accepté toutes les conséquences négatives. Pourquoi a-t-il fait cela? Par amour. Dieu nous a tant aimés qu'il a envoyé son Fils unique mourir pour nous, et le Fils nous a tant aimés qu'il l'a fait.

Ainsi Jésus a réuni le monde du ciel et de la terre, le divin et l'humain. Dans sa mort, Jésus a démontré qu'il était un vrai humain, complètement en union avec l'humanité. Il a complété son identification avec nous, partageant tout ce que signifie être humain. En faisant cela, il a renversé la malédiction qui était contre nous (Genèse 3:19 ; Galates 3:13). Il était capable, au nom de toute l'humanité, de subir les conséquences du péché, et pourtant comme il était personnellement sans péché, la mort n'avait pas de revendication légitime sur lui. Il devait être ressuscité, et comme le nouvel Adam, le nouveau chef de l'humanité, il établit le modèle de ce qui nous arrivera à tous, et c'est la résurrection - pas seulement une vie qui dure pour toujours, mais une vie qui est en communion avec le Dieu trine.